

Philippiens 1

Introduction

Souvent appelée “l’épître de la joie”, cette lettre est (avec celle à Philémon) certainement l’écrit le plus intimiste de l’apôtre Paul, celle où il se livre à cœur ouvert à ses amis Philippiens, c’est l’épître d’un cœur humain au service de Dieu, et c’est une épître de joie et de paix.

Pourtant la situation de l’apôtre n’a rien de réjouissante, on peut même dire qu’il est accablé d’épreuves :

- Il est prisonnier, à Rome.
- Il vit dans l’incertitude du verdict de son procès, et la possibilité d’une peine de mort.
- Il a des combats et des adversaires, de toutes sortes, dit-il.
- Certains chrétiens veulent lui nuire.
- Les autres chrétiens se disputent et s’éloignent de Christ.
- Son ami Éphrodite a été très malade, et a frôlé la mort.

Cette épître est donc tout naturellement celle des larmes... et bien non, c’est celle de la joie ! Contradictoire ? Non, c’est justement ce que Paul va s’attacher à démontrer.

Tout au long de cette lettre, il va mettre en évidence les empêcheurs de tourner rond, les sources de larmes, puis montrer comment la joie de la foi peut les vaincre.

- | | |
|---|----------------------------|
| • Ch.1 : ce qui essaie de saboter notre joie, | ce sont les circonstances. |
| • Fin ch.1, ch.2, début 3 : | ce sont les autres. |
| • Ch.3 : | c’est nous-mêmes. |
| • Ch.4 : | ce sont les soucis. |

Au fait, j’espère que vous l’avez compris, et qu’on parle tous le même langage, quand je parle de la joie, je ne parle ni de ça (rétro 1), ni de ça (rétro 2). C’est cette épître aux Philippiens qui va nous donner la vraie définition de ce mot “joie”, la définition de Dieu.

Rappel historique

2^{ème} voyage missionnaire de Paul : il pénètre en Europe avec Silas, et commence à annoncer l’évangile dans la ville de... Philippi.

Lydie la marchande de tissus se convertit, une diseuse de bonne aventure est libérée de son mauvais esprit, le geôlier et toute sa famille se convertit, après que Paul et Silas, prisonniers, aient chanté des cantiques après une séance de tortures. Vous voyez, dès les premiers pas à Philippi, là où les larmes abondent, la joie surabonde ; (vous trouvez tous ces récits dans Actes 16).

Plus tard, à Rome, où il est prisonnier, apparemment en résidence surveillée, Paul reçoit la visite d’un messenger de l’église de Philippi, Éphrodite. Ce messenger lui remet un don d’argent, au moins le 3^{ème} don reçu de cette église depuis sa création. Puis ce messenger tombe gravement malade, suffisamment longtemps pour que les Philippiens l’aient appris et s’en inquiètent, mais il finit par se rétablir.

Paul décide alors de renvoyer ce messenger avec cette lettre, à la fois lettre de nouvelles et accusé de réception reconnaissant pour le don d’argent.

Lisons Philippiens ch. 1

1^{er} chapitre donc, expression de la joie de Paul, et ce, malgré les premiers perturbateurs de joie : les circonstances. Et cela lui donne un autre regard :

1. Un autre regard sur la prière
2. Un autre regard sur les circonstances
3. Un autre regard sur les objectifs (motivations ?)

1. Un autre regard sur la prière

vv.3 à 5. Quand Paul est en prison, qu'il risque une condamnation à mort, que tout, dans les circonstances, lui est contraire, comment prie-t-il ? Il "manifeste sa joie", la joie que ses amis marchent selon l'évangile ! Quelle leçon pour nous ! Nos prières sont si souvent moroses, centrées sur nous-mêmes et sur les circonstances. Paul, lui, prend le temps de penser à ses amis chrétiens, et à tout le chemin qu'ils ont fait depuis qu'ils ont découvert l'évangile. D'où une admiration devant l'ampleur de l'œuvre de Dieu dans leur vie, et le rappel que cette œuvre est une grâce, un déploiement d'amour universel de la part de Dieu. La pensée de cet amour de Dieu, de cette tendresse de Jésus-Christ ramène la prière de Paul aux valeurs essentielles de la foi, et lui procure une immense joie.

Et nous ? Comment nous présentons-nous dans la prière ? Écrasés et obnubilés par nos soucis ? Oh ! prenons le temps, comme Paul, de nous remémorer l'extraordinaire bienfait que représente le salut que Dieu nous a offert, et toutes les bénédictions qui en ont découlé depuis. Ne soyons pas oublieux. Pensons à notre communauté, à nos amis, et à tout ce que Dieu a déjà fait parmi nous. Quelle source de joie, de paix, de preuve que Dieu tient ses promesses, non ?

Trop souvent nous utilisons mal le passé : soit nous vivons avec, et cela engendre morosité, amertume, déception vis-à-vis du présent. Soit nous tirons un trait dessus, refusant même d'en tirer les leçons. Or cet exemple de prière de Paul nous montre la bonne façon d'utiliser le passé : en nous souvenant de l'œuvre de Jésus-Christ dans les vies, pour en tirer des encouragements, de la paix et de la joie pour le présent.

Par exemple, pour vous qui avez suivi et entouré de plus jeunes autrefois, et qui les voyez aujourd'hui présents dans l'Eglise, actifs, marchant avec le Seigneur, "participant à la même grâce que vous", n'est-ce pas réconfortant ? N'est-ce pas la preuve de la fidélité de Dieu ? N'est-ce pas un sujet de louange, une source de joie pour éclairer les difficultés du quotidien ?

2. Un autre regard sur les circonstances

Chez Paul, pas d'amertume, malgré un regard lucide sur la situation. Les circonstances sont ce qu'elles sont. Certaines sont réjouissantes, d'autres non, d'autres auraient pu être différentes si certains chrétiens avaient agi avec un meilleur état d'esprit, de meilleures motivations. Paul sait tout cela. Il a même remarqué que certains annonçaient l'évangile pour lui faire du tort, vous vous rendez compte !

Imaginez la scène parmi nous : Tiens, puisque Daniel est au tribunal, accusé de faire partie d'une secte, et que les juges sont assez échaudés par tout ça, je vais aller faire de l'évangélisation en plein air, sur la place juste devant la porte du tribunal, comme ça, ça mettra encore plus les juges de mauvaise humeur contre lui. Quel est notre regard sur une telle situation : amertume, scepticisme, envie de lui en mettre un bon coup sur le nez ?

Le secret de Paul, c'est cet autre regard sur les circonstances : "Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore". Cette joie, cette paix intérieure qui permet à Paul de voir Christ à l'œuvre dans toutes les situations, c'est ce qui aide Paul à marcher fidèlement, jour après jour.

Luther, le grand réformateur, employait cette illustration : "Le chrétien est comme l'oiseau qui continue à chanter, même si la branche sur lequel il est posé se casse, car il sait qu'il a des ailes" ! Notre mémoire reconnaissante est-elle suffisamment exercée pour nous souvenir que nous avons des ailes, quand la branche casse, au lieu de nous lamenter ?

Vous allez me dire : oui mais c'est Luther, ou bien c'est Paul ! Non regardez, v.14 : "la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la Parole". C'est contagieux. D'autres chrétiens, des gens ordinaires comme vous et moi, ont pu avoir cet autre regard sur les difficultés, les liens, et en tirer, non des craintes, mais des encouragements, de la paix, des

forces nouvelles, pour marcher fidèlement, et annoncer la Parole.

Pourquoi ? Parce que cet autre regard sait en permanence retrouver 2 appuis :

- la source et le fondement de la joie : Jésus-Christ,
- et l'objectif, la motivation, la finalité, le but de cette joie : l'Évangile.

C'est là le grand secret de l'apôtre, la clé qui lui avait déjà permis de chanter dans la prison de Philippiens, l'intimité, la connaissance personnelle, l'omniprésence de Jésus-Christ dans sa vie.

Si le mot "joie" ou "se réjouir" est répété 60 fois dans cette courte lettre aux Philippiens, le 2^{ème} mot le plus employé est "Jésus-Christ", près de 20 fois rien que dans ce 1^{er} chapitre.

"Car Christ est ma vie" ! v.21, verset clé qui explique d'où Paul tire sa joie permanente. Si je vous demande : qu'est-ce que votre vie ? Vous allez la définir en fonction de votre travail, de votre famille, de votre parcours, de vos projets, de votre personnalité, de vos activités, de votre santé. Mais si les circonstances s'attaquent à un de ces aspects, votre vie n'a plus de sens, et la peur ou la déception peuvent s'installer. Si au contraire vous pouvez dire "ma vie c'est Christ", "ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (Gal.2 :20), alors quelle paix, quelle joie, quelle confiance dans l'amour souverain de Dieu.

Nous voulons connaître la joie dans les circonstances difficiles ? Un seul moyen : améliorer notre intimité avec Christ, notre amour pour Christ. Mais comment faire grandir cet amour ? Paul donne la solution au v.9 : "que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence, pour le discernement". L'amour ne peut grandir que par la connaissance, et la connaissance, elle est là (Bible). Mes amis, il n'y a pas de raccourci : si nous n'avons pas le nez plongé dans nos bibles, à longueur de journée, à l'étudier sérieusement, notre amour ne grandira pas pour le Seigneur, le vrai amour : connaissance et volonté. L'amour est indissociable de la connaissance (Bérée ?) Peut-être parviendrons-nous à maintenir l'amour sentimental, mais il est bien éphémère, et on ne parle pas de la même chose.

Comme pour la joie d'ailleurs. Cette joie dont on parle depuis le début n'est pas ce sentiment éphémère. Qui a regardé le match de foot d'Auxerre ? Joie exubérante des supporters quand un but est marqué, mais de courte durée, quand l'équipe adverse marque 3 buts. Et même pour cette équipe, la joie ne dure guère plus d'une nuit de fête. Par contre la joie du propriétaire du stade étranger qui accueillait la rencontre, elle, elle ne dépendait pas des buts marqués ou encaissés, elle se situait à un autre niveau : qualité du terrain, de la sécurité, qualité des gradins, accueil, promotion de sa région.

Il est question ce matin de cette joie qui connaît les différents paramètres, et qui a une telle confiance et un tel amour envers le Grand Organisateur, que la paix règne, une paix que rien ne peut troubler. Là est la vraie joie de vivre, la source et le fondement de la joie de Paul, et de la nôtre.

Mais l'autre aspect du secret de Paul est l'objectif, le but qui sous-tend cette joie : l'annonce de l'Évangile.

3. Un autre regard sur les objectifs

On pourrait se dire : et bien, Dieu m'ordonne d'être joyeux, donc je vais organiser ma vie en fonction. Je vais créer des activités joyeuses, je vais me fixer des objectifs qui soient plaisants, et je puiserai mes motivations dans cette recherche du plaisir et de la joie. Ça paraît logique.

La joie de Paul lui donne là encore un autre regard. Lui nous dit dans ce texte : ce qui motive ma joie, les objectifs qui me procurent de la joie, aussi bien en les préparant qu'en les réalisant, sont ceux qui permettent d'annoncer l'Évangile.

v.5 : "ma joie au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile".

v.7 : "je vous porte dans mon cœur... dans la défense et la confirmation de l'Évangile".

v.12 : "ce qui contribue aux progrès de l'Évangile".

v.14 : "les frères encouragés, ont plus d'assurance pour annoncer la Parole".

v.16 : "je suis établi pour la défense de l'Évangile".

v.18 : "Christ n'en est pas moins annoncé : je m'en réjouis et je m'en réjouirai encore".

Et enfin le v.27 : "Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ".

Voilà la bonne motivation ! Ne courez pas après la joie, ne perdez pas de temps dans les activités joyeuses, mais annoncez l'Évangile, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, et la joie sera au rendez-vous !

À nous de réviser le vocabulaire de notre petit dictionnaire personnel, de ne pas appeler joie les petits plaisirs égoïstes et éphémères que la société fait miroiter, mais d'appeler joie ce que la Bible appelle Joie. Et tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à la transformation d'une vie sous l'action de l'Évangile peuvent affirmer qu'il n'y a pas de joie plus intense en ce monde.

Conclusion

Pourquoi certains chrétiens n'arrivent-ils jamais à sourire ?

Ou alors seulement comme ça (rétro 2) ?

Voulons-nous aimer davantage notre Seigneur Jésus-Christ ? Il n'y a pas de raccourci : plongeons passionnément dans l'étude approfondie de son Évangile.

Voulons-nous ne pas être écrasés par les circonstances ? Désirons de tout notre cœur annoncer l'Évangile en toute circonstance, ayons une conduite conséquente, et la joie sera au rendez-vous.

Nos fardeaux seront à leur vraie place, et au lieu d'en être accablés et d'en accabler nos amis, nous pourrons nous consacrer aux autres, et leur dire avec joie : (v.8) "Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ".

Joie dans	la prière	1 :4
	l'évangile	1 :18
	la communion fraternelle	2 :1-2
	les sacrifices pour la cause	2 :17-18
	le Seigneur	3 :1
	la sollicitude de l'Eglise	4 :10

• 1 Chron.16 :10 (8-12, 15)

• Ac.20 :24